



## Les destinations santé grignotent de nouvelles parts de marché

Aux établissements à indications médicales (thermalisme) se sont désormais ajoutés les thalassos (eau de mer chauffée) et autres spas (eau douce), indispensables compléments à tout palace soucieux de dorloter une clientèle de plus en plus gâtée dans des ambiances de moins en moins «cliniques».

### VOYAGES

# Cocooning, en d'autres thermes...

Tout corps plongé dans l'eau tiède éprouve une intense satisfaction... paraphrasant Archimède dans les nouvelles sources du bien-être contemporain, le citadin stressé n'hésite plus à s'immerger pour dissiper rhumatismes, problèmes cutanés ou simple morosité. Bernard Pichon a testé quelques bonnes baignoires.

BERNARD PICHON

La tendance consiste à partir moins longtemps – mais si possible plus souvent – vers des horizons bénéfiques au corps et à l'esprit. C'est le credo des barboteurs orientés vers le confort individuel, une nature et un environnement culturel attractifs.

«Les escapades combinant dépaysement et bienfaits aquatiques ont actuellement la cote», confirme Alain Müllauer, de Destinations-Santé. Il ajoute toutefois que les marchands de bien-être ne peuvent plus se contenter de surfer sur la vague, rien ne ressemblant plus à une goutte d'eau qu'une autre goutte d'eau. Les plus dynamiques rivalisent donc de créativité pour promouvoir de somptueux décors.

Si Bretagne et Tunisie – les classiques – ont appris à satisfaire les exigences helvétiques, des destinations bien plus lointaines proposent désormais aux plus nantis une remise en forme directement greffée sur l'azur d'un lagon (Ile Maurice, Tahiti, Bali) ou la moiteur d'une forêt pluviale (Thaïlande, Philippines).

Saluons un précurseur: Louison Bobet, qui – dans les années 1960 déjà – a présenté le potentiel de l'or blanc à Quiberon! Un accident avait amené le champion cycliste jusqu'à Roscoff, pour une rééducation. Convaincu par les effets de sa cure, il se mit en tête de créer son propre institut à la pointe de la presqu'île bretonne. On y déploie aujourd'hui tout l'éventail des soins santé, incluant divers programmes ayurvédiques, diététiques, voire de kinésithérapie.

Si les racines greco-romaines du mot «thermae» nous ramènent à une notion de chaleur, il en va de même pour «hamma», signifiant «chauffer» en arabe. Mais à la différence des thermes, on découvre au hammam un caractère plus secret, voire poétique, censé offrir une purification spirituelle autant que physique.

Pour le prix d'un café, il vaut la peine d'en faire l'expérience. Par exemple en Turquie ou en Tunisie. Au hammam Marsaoui de Sidi Bou Saïd (banlieue de Tunis), hommes et femmes se retrouvent (séparément) pour de joyeuses ablutions dans la vapeur et les rires d'enfants.

Riche de son passé, la Tunisie avait donc quelque légitimité à damer le pion aux établissements de la côte atlantique. Si ses centres de wellness n'atteignent pas tous le même niveau, il en est au moins deux qui émergent du tout-venant. C'est le cas – exemplaire – de La Résidence, dont l'architecture évoque la magnificence



**BIEN-ÊTRE** Calme et volupté à Quiberon, en Bretagne ou à La Résidence à Carthage en Tunisie (images du haut). En Tunisie également, à Tozeur, le Tamerza Palace offre charme et tradition berbère.

des palais arabo-andalous: marbres omniprésents, éclairages tamisés, fontaines murmurantes. Le centre aquatique, agréé «Phytomer», y réunit l'ensemble des éléments essentiels aux soins, regroupés autour de deux patios fleuris. On y parle d'«objectif minceur», de «spécial beauté», et – petite concession à la douceur (?) dans un régime politique réputé brutal – on y pratique l'épilation au... sucre.

Plus au sud, proche de Tozeur, le Tamerza Palace offre le saisissant contraste d'une retraite luxueuse dans un spectaculaire dénuement désertique. La piscine à débordement et les installations du tout nouveau spa berbère plongent littéralement sur les ruines ocre d'un village fantôme. Magique! /BPI

Journaliste globe-trotter, Bernard Pichon nous propose ses balades thématiques durant l'été

## Tunisie et Bretagne perpétuent une tradition millénaire

Des thermes antiques à la moderne thalasso, du hammam au jacuzzi, la contagion gagne le pourtour méditerranéen... et, au-delà: golfe arabe, océan Indien, Asie. Les paquebots de nouvelle génération s'y mettent aussi.



**BIEN-ÊTRE** Calme et volupté à Quiberon, en Bretagne ou à La Résidence à Carthage en Tunisie (images du haut). En Tunisie également, à Tozeur, le Tamerza Palace offre charme et tradition berbère.

## Les bons plans sur pichonvoyageur.ch

- **Bretagne** A Carnac: le Carnac Thalasso & Spa Resort, spa flambant neuf. [www.thalasso-carnac.com](http://www.thalasso-carnac.com)  
A Port-Croesty: le Miramar Croesty, restaurant diététique et aromathalassothérapie exclusive. [www.miramarcroesty.com](http://www.miramarcroesty.com)  
A Quiberon: Accor Thalassa, l'expérience d'un pionnier. [www.accorthalassa.com](http://www.accorthalassa.com)
- **Pays basque** A St Jean-de-Luz: le Grand Hôtel, ambiance cosy et Loreamar Thalasso-spa. [www.luzgrandhotel.fr](http://www.luzgrandhotel.fr)
- **Tunisie** A Carthage: La Résidence, adresse préférée des connaisseurs. [www.theresidence-tunis.com](http://www.theresidence-tunis.com)  
A Tozeur: le Tamerza Palace. Charme et tradition berbère. [www.tamerza-palace.com](http://www.tamerza-palace.com)
- **Voyagiste spécialisé** [www.destinations-sante.ch](http://www.destinations-sante.ch)

## En bref

### ■ ZURICH

#### La Street Parade draine 600 000 ravers

La 18e Street Parade a attiré samedi quelque 600 000 personnes dans les rues de Zurich. Malgré la pluie, l'ambiance était «sensationnelle», selon les organisateurs, qui attendaient néanmoins la venue de 200 000 «ravers» de plus par beau temps. Plus de 200 DJ's se sont relayés jusqu'à 22h sur les 26 chars pour faire danser la foule aux rythmes de la techno, house, trance ou encore de la progressive. /ats

### ■ RADIO

#### Claude Froidevaux n'est plus

Journaliste de la Radio suisse romande (RSR), Claude Froidevaux est décédé samedi à Lausanne d'un cancer. Il avait 66 ans. Ce jurassien fut aussi correspondant aux États-Unis. Il est l'auteur d'un livre sur Roland Béguelin, un des pères du canton du Jura. Le journaliste était connu pour son humour. Il avait remporté le Champignon d'argent en 1999 pour avoir dit sur les ondes de La Première: «C'est avec la langue que vous mettez les pieds dans le plat». /ats

### ■ LOTERIE ITALIENNE

#### Près de 200 millions de francs à gagner

La gagnante de la loterie italienne atteint des sommets. Lors du prochain tirage, demain, le jackpot du «SuperEnalotto» s'élèvera à 127,5 millions d'euros (195,5 millions de francs). Si un seul joueur décroche la bonne combinaison, il s'agira d'un record européen. Pour gagner, les joueurs doivent cocher les six bons numéros sur une grille de 90 cases. Personne n'a réussi à découvrir la bonne combinaison depuis plus de sept mois. /ats-dpa

## CRITIQUE

# A Gaza, le musée échappe aux bombes

Au restaurant Al-Quds («Jérusalem»), au centre d'Amman, on sert toujours le meilleur mansaf de la capitale jordanienne sur de vieilles tables en formica. L'homme d'affaires de Gaza, Jawdat Khoudary, y en a mangé de nombreux. Mais deux repas restent gravés dans sa mémoire: c'est ici qu'il mange pour la première fois de sa vie hors de Gaza, en décembre 1978. Et, début 2009, ici aussi qu'il partage son plat avec deux de ses fils qu'il vient d'inscrire, à contre-cœur, dans une école supérieure en Jordanie. Entre ces deux étapes, le parcours de Jawdat Khoudary oscille entre espoirs de paix et déceptions. Il a fait fortune dans la

construction, au culot tout d'abord: se lançant dans des soumissions sans posséder de chantiers qu'il ouvre à Gaza. Dès 1994, et l'arrivée de Yasser Arafat à Gaza, les dollars de la communauté internationale pleuvent sur la Palestine. Et l'entrepreneur saura en profiter. Si Béatrice Guelpa n'était pas une journaliste confirmée – elle a couvert la guerre en Tchétchénie et le conflit israélo-palestinien –, on se méfierait de cette «success story». Mais le récit n'est pas celui d'une réussite économique, mais bien celui d'un homme dont le destin change à la découverte d'un médaillon de verre du VIIe siècle avec des inscriptions en arabe. A partir de ce jour,

Jawdat Khoudary va amasser une collection hétéroclite d'objets archéologiques trouvés sur les chantiers qu'il ouvre à Gaza. Sous son toit, des trésors s'accumulent. Il les enterrera dans son jardin quand la menace israélienne se fait trop forte. Conseillé, aidé par des archéologues, il verra sa collection exposée à Genève en 2007. Ses objets s'y trouvent encore, au Port-Franc. Cette reconnaissance lui a permis de réussir son pari le plus fou: construire et ouvrir un musée à Gaza, «pour redonner le goût du beau à mes compatriotes». L'auteure, la Genevoise Béatrice Guelpa, a suivi ce parcours, rencontrant Jawdat Khoudary à de nombreuses re-

prises. Lui estime avoir eu de la chance. Parfois au bord de la banqueroute, il s'est toujours relevé. Mais l'opération israélienne «Plomb durci», entre décembre 2008 et janvier 2009, a fait 1330 morts. En 22 jours, un million de tonnes de bombe est tombé du ciel: soit 700 grammes par personne... Son fils, Omar (17 ans), raconte les 22 jours dans l'obscurité, l'école détruite, le son des F16. Son père est triste: «J'ai tout fait pour élever mes enfants dans le respect de l'autre, mais Omar me dit qu'il veut étudier les explosifs...»

Jean-Luc Wenger

«Gaza debout face à la mer», Béatrice Guelpa, Éditions Zoé, avril 2009.